

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



© Fred De Brock

Opéra

MADRIGALS

Benjamin Abel Meirhaeghe

Mardi 4 avril à 20:30
Mercredi 5 avril à 19:30

→ Douai Hippodrome

Durée estimée: 1h30

Agence MYRA
Yannick Dufour & Jonathan Langrené
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

TANDEM Scène nationale
Charlotte Bourdon
cbourdon@tandem.email

MADRIGALS

Les chants de guerre et d'amour de Monteverdi comme vous ne les avez jamais entendus dans une adaptation allégorique très libre du jeune créateur flamand Benjamin Abel Meirhaeghe. Où la création sonore du jeune compositeur électro Jesse Kanda accompagne sans heurts la musique du maître de la Renaissance.

Les madrigaux de Monteverdi, pièces poétiques et vocales d'une grande élégance, où texte et musique s'accordent parfaitement, sont considérés comme l'origine de l'opéra. C'est également à une forme d'origine, à un point zéro des arts, dans une fusion utopique et radicale du passé, présent et futur que nous convie Benjamin Abel Meirhaeghe, jeune metteur en scène de l'avant-garde flamande, avec le compositeur Jesse Kanda. C'est ainsi qu'il transpose le 8e livre des Madrigali guerrieri e amorosi dans le paysage d'une grotte des premiers temps de l'humanité et confie la partition à une communauté de chanteurs professionnels et amateurs entièrement nus sur scène, pour nous ramener à une sorte de pureté magique de cette musique ancienne, débarrassée de l'académisme dans lequel les siècles l'ont fait tomber. La première scène, qui apparaît comme à travers une fissure dans l'obscurité de la grotte, s'ouvre par ces mots « *tout amoureux est un guerrier* » : Tancredi vient de tuer Clorinda sans savoir que sous l'armure se cachait sa bien-aimée. À travers la diversité des corps, les interprètes évoquent aussi en arrière-plan des questions contemporaines liées aux origines, au genre et à la sexualité. La voix se fait chair, avec une grande liberté !



Monteverdi comme point de départ

Interviews réalisés

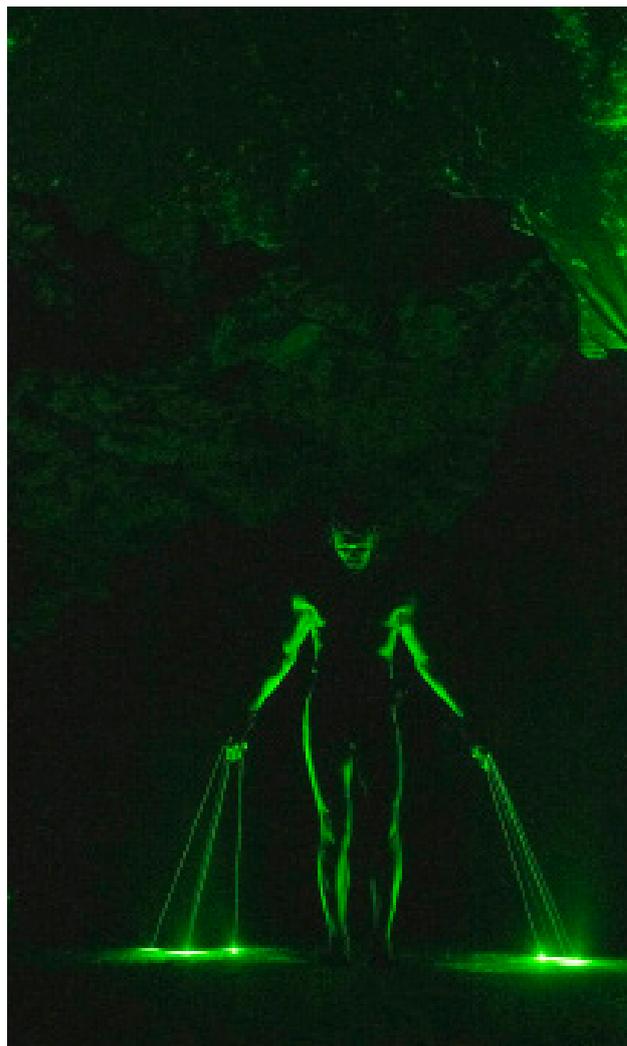
par Maarten Bousser, DE SINGEL

Le spectacle MADRIGALS ne serait pas ce qu'il est sans la musique. Cela s'applique en fait à toutes les performances de Benjamin Abel Meirhaeghe, le jeune créateur de théâtre qui a récemment sorti un album en tant que contre-ténor en herbe - c'est ainsi qu'il se décrit lui-même - et s'aventure maintenant dans la musique du compositeur italien Claudio Monteverdi (1567-1643). Avec la dramaturge et écrivaine Louise Van den Eede, il parle du rôle de la musique dans leur vie, dans leur travail et dans MADRIGALS.

Le titre du spectacle fait référence aux madrigaux de Monteverdi. Qu'est-ce qui t'inspire dans cette musique ?

Benjamin : Je dois admettre que je n'ai pas choisi la musique par intérêt musicologique. Les madrigaux de Monteverdi m'inspirent principalement parce qu'ils sont perçus comme le germe d'un nouveau genre, l'opéra. Cela me stimule à regarder la musique de ce point de vue et à aborder l'œuvre comme une sorte de point zéro.

Louise : Cela m'inspire que Monteverdi ait également réfléchi à la manière dont ils devaient être interprétés lors de l'écriture de ses madrigaux. Nous savons par les madrigaux du huitième livre, *Madrigali guerrieri et amorosi* (Chants de guerre et d'amour), que Monteverdi voulait les entendre pendant le carnaval dans un palais vénitien, dans une salle remplie de peintures de



batailles. Pour l'occasion, le palais était librement accessible afin que chacun puisse vivre la musique dans ce cadre. L'art et la culture sont ainsi rendus au grand public.

Comment les madrigaux sonnent-ils dans votre interprétation ?

Benjamin : D'une part nous travaillons avec les compositions originales de Monteverdi, d'autre part nous avons l'artiste audiovisuel canadien-japonais Jesse Kanda qui retravaille certains madrigaux. Il trouve certaines parties plutôt ennuyeuses de par son passé pop, mais il ne veut pas toucher au madrigal *Lamento della ninfa*, par exemple. Cela a si bien résisté à l'épreuve du temps que c'est presque une chanson pop. C'est intéressant de voir comment quelqu'un du genre expérimental re-

garde la musique de Monteverdi.

Louise : Les madrigaux sont interprétés par un groupe de chanteurs qualifiés et incultes. Ce n'est qu'en travaillant ensemble que la musique peut vibrer. Chanter ensemble transcende l'individu et devient une sorte d'orgie artistique. La musique prend une charge très érotique. Je trouve émouvant que les interprètes partagent chacun l'expertise de leur parcours et apprennent les uns des autres. Cet échange est très agréable dans ce processus. Nous espérons que cela sera également visible pendant la représentation.

La musique a une place spéciale dans tout ce que vous faites.

Louise : C'est vrai, mais la scénographie est plus importante pour nous. C'est le premier auteur, le contenu et la musique suivront plus tard. Benjamin aime créer une certaine atmosphère dans chaque représentation, et la musique est une des choses qui crée cette atmosphère. Il n'est possible de réaliser



une telle chose qu'en combinant différents éléments. L'opéra est souvent une source d'inspiration car le genre véhicule l'idée d'une œuvre d'art totale.

Benjamin : Bien que je trouve que « *Gesamtkunstwerk** » soit un terrible mot, il me plaît que plusieurs couches forment ensemble un ensemble plus vaste. Et j'aime la machinerie et les possibilités qu'offre le genre opéra. En dehors de cela, la musique est un médium qui entre directement. Je ne suis pas moi-même un musicien de formation, mais la grandeur, l'envie qui émane de la musique, l'émotivité qui s'y adresse, ça me donne la chair de poule. Et la musique contient à la fois un potentiel nostalgique et utopique-futuriste. Comment le répertoire survivra-t-il au temps ? Comment la musique entame-t-elle sa propre révolution ?

Les madrigaux de Monteverdi ont aussi ce potentiel ?

Louise : L'œuvre de Monteverdi reflète des désirs utopiques typiques de leur époque. Le fait qu'on aborde sa musique comme un point zéro soutient aussi l'idée utopique. Cela ne veut pas dire que tous les madrigaux sont gais et naïfs, il y a aussi des moments tristes. L'utopie que nous créons est avant tout un lieu où l'amour, la libération sexuelle, la perte et les luttes intérieures sont émotionnellement purifiés, sans préjugés ni attentes sociales. Cela évoque à la fois des images nostalgiques et futuristes.

Benjamin : Je me rends compte qu'une utopie peut sembler très dangereuse, mais il y a déjà assez de négativité au théâtre. La grande chose à propos d'une utopie est que vous pouvez vraiment vous imaginer dans un autre monde. Sur une scène, nous pouvons rendre l'impossible possible. Ça me touche quand les gens disent qu'ils sont complètement aspirés par l'atmosphère d'un tel monde.

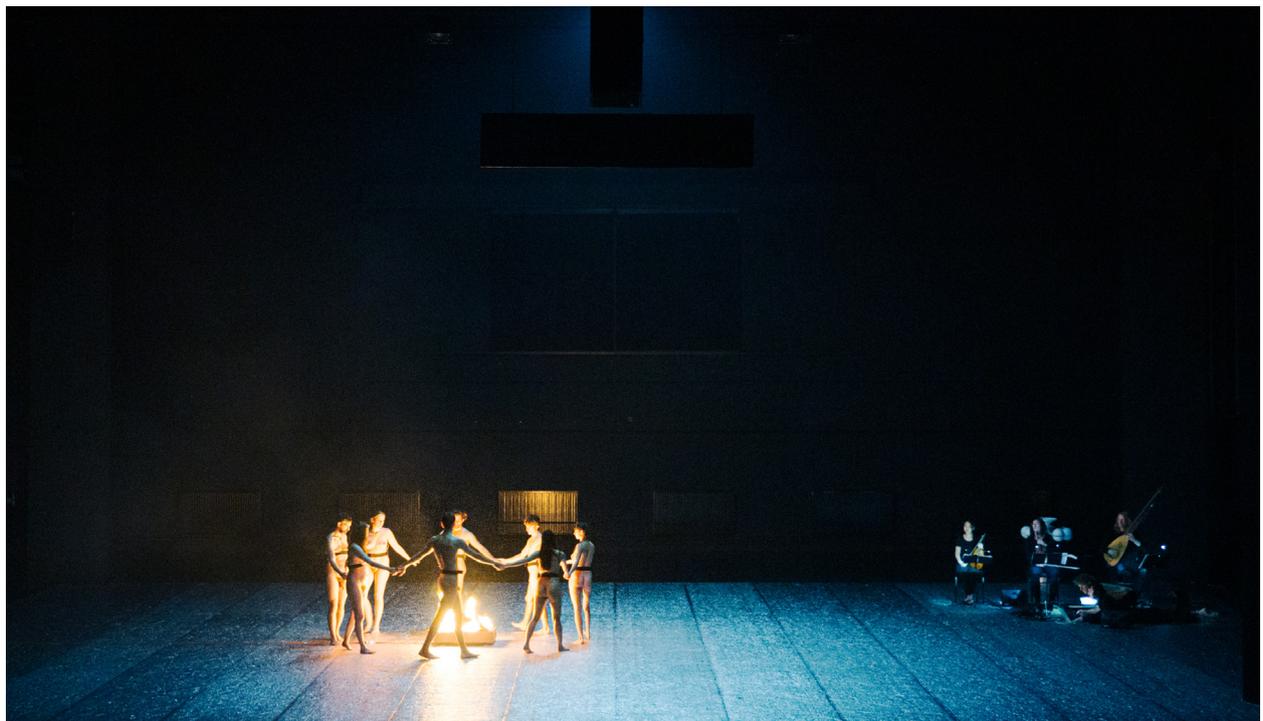
Supposons que vous deviez écouter le même morceau de musique pour le reste de votre vie. Choisiriez-vous les madrigaux ?

Benjamin : Non, je ne pense pas. (rires)
Bien que j'aimerais faire quelque chose avec la musique de Charles Aznavour à l'avenir, j'ai choisi Imorovisacio 1 de Bobby McFerrin. Jesse Kanda m'a dit que j'avais une vieille âme, nostalgique et passionnée. Je pense qu'il a raison.

Louise : Eh bien, je ne connaissais pas Charles Aznavour ! J'écoute beaucoup Björk ces derniers temps, mais je préfère quand même me donner Land: Horses / Land of a Thousand Dances / La Mer(de) de Patti Smith.

Maarten Bousser

**Gesamtkunstwerk = œuvre d'art totale*



DISTRIBUTION

Avec Hanako Hayakawa, Els Mondelaers, Lucie Plasschaert, Khaled Barghouthi, Clément Corrillon, Victor Dumont, Antonio Fajardo, Alice Giuliani

Concept et réalisation Benjamin Abel Meirhaeghe

Musique Doon Kanda (aka Jesse Kanda) & Claudio Monteverdi

Direction musicale, co-compositeur Wouter Deltour

Dramaturgie/recherche Louise van den Eede

Scénographie et design de lumière Zaza Dupont, Bart van Merode

Œuvres des co-curateurs Koi Persyn

Chorégraphie Sophia Rodriguez en collaboration avec les interprètes

Encadrement musical Pieter Theuns

Encadrement vocal Rosanne Groenendijk

Coaching shibari Marc Beshibari

Musiciens/quatuor Madoka Nakamaru, Wouter Deltour, Pieter Theuns, Rebecca Huber of David Wish

Artistes visuels Sanam Khatibi, Justin Fitzpatrick, Thomas Renwart, Anthony Ngoya, Gilles Dusong, Christiane Blattmann, Daan Couzijn, Che Go Eun, Tom Hallet, Nokukhanya Langa, Tristan Bründler

Vidéo Filip Anthonissen

Costumes Kasia Mielczarek

Teaser & making off Charles Dhondt

Photographie de la grotte Thibaut Lampe

Directeur de production Sebastiaan Peeters, Laura Arens Régisseur Arthur de Vuyst

Opérateur lumière Danielle van Riel

Opérateur du son Karel Marynissen, Bart Celis

Opérateur vidéo & surtitres Pieter-Jan Buelens

Techniciens Pat Caers, Janneke Donkersloot, Kevin Deckers, Lars Morren

Assistance technique Peter Quasters, Anne Van Es Assistant de production Pablo González Stage (assistant réalisateur) Ika Schwander

Réalisé par Muziektheater Transparant et d e t h e a t e r m a k e r

Coproduction avec DE SINGEL, Productiehuis Theater Rotterdam, Concertgebouw Brugge, B'Rock Orchestra, C-Takt et Perpodium

Diffusion ART HAPPENS

Collaboration de O. Festival for Opera. Music. Theatre, Opera Ballet Vlaanderen, Troubleyn/Laboratorium, Matterhorn VZW

Soutien de Inspiratum, Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et le Gouvernement flamand

Remerciements à Showtex, Kopspeel, Divi-divi et les grottes de Dinant

Benjamin Abel Meirhaeghe

Pour le contre-ténor, interprète et metteur en scène Benjamin Abel Meirhaeghe, le théâtre est une chambre d'écho dans laquelle les temps anciens et nouveaux viennent se fondre. Il est fasciné par l'avenir et les évolutions et révolutions à venir. Sans vouloir s'opposer à la préservation du répertoire existant, Meirhaeghe considère comme un défi de combiner des fragments classiques avec de nouveaux symboles et des sons radicaux. Il crée des rituels mystérieux et contemporains qui permettent de renouer avec la vie qu'il connaît, avec les émotions réelles, avec nos expériences et notre pensée politique d'aujourd'hui.

Sa réflexion sur le théâtre musical et la performance, et sur la manière de faire résonner une vision dans son travail, est née au sein de la Toneelacademie Maastricht. Il a obtenu son diplôme en 2018 avec *The Ballet* (en collaboration avec Vooruit, Opera Vlaanderen, De Munt et NTGent), une performance qu'il a créée avec la danseuse et muse Emiel Vandenberghe (Badisches Staatstheater Karlsruhe). L'œuvre dépeint la souffrance et la séparation de deux amants et interprètes. Il a trouvé son chemin vers l'opéra, qui n'est pas par hasard le médium où les deux formes d'art convergent. À l'Opéra Ballet de Flandre en 2020, il a créé *A Revue*, un spectacle visuellement époustouflant sélectionné pour le Festival de théâtre de Flandre 2021.



En 2021, Meirhaeghe crée le concert ritualisé *Spectacles*, sur lequel il travaille avec le producteur Laurens Mariën et la danseuse Hanako Hayakawa pour transformer un concert en une expérience théâtrale.

La première de *MADRIGALS* a eu lieu le 21 janvier 2022. Meirhaeghe modèle les *Madrigali guerrieri et amorosi* de Claudio Monteverdi. Il ose les mélanger avec la pop expérimentale de Jesse Kanda, qui a collaboré notamment avec Björk, Arca et FKA Twigs.

En septembre 2021, Meirhaeghe a ouvert le défilé inaugural de la semaine de la mode de Berlin, dirigé par Etienne Rosso. Il a également donné à l'exposition *E/MOTION* du MOMU un caractère performatif. Meirhaeghe fait partie de la direction artistique de Toneelhuis depuis la saison 22-23.

{Autour du spectacle Madrigals}

4 avril 2023

À l'issue de la première représentation au TANDEM
Scène nationale, rencontre avec l'équipe artistique
de Benjamin Abel Meirhaeghe

TANDEM Scène nationale

Arras Théâtre
7 place du Théâtre, 62000 Arras

Douai Hippodrome
Place du Barlet BP 10079, 59502 Douai Cedex

Accueil - Billetterie
Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45
09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu
Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez
l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par
la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la
Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France,
le Conseil départemental du Nord et le Conseil
départemental du Pas-de-Calais